



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Le 26 mai, c'est déjà loin. Vous avez voté pour les parlements européen, fédéral, wallon, flamand et bruxellois. Pendant toute la campagne la situation du monde a été à peine abordée. Le climat, la défense, la politique internationale et le commerce, la coopération au développement, les aspects internationaux de la politique scientifique ou la mobilité : tout cela n'a pas été pris en compte. Le monde global, où tout est interconnecté, a été réduit à la région, à la capitale, au petit pays et à l'Union Européenne dans les campagnes électorales.

Un véritable engagement climatique est essentiel pour nous et pour le reste du monde. Nous devons tous assumer notre propre responsabilité concernant le problème climatique, comme convenu dans les accords climatiques de Paris. Notre empreinte écologique reste fort trop importante; nous accaparons plus que quatre fois notre part des richesses de la planète que ce que nous avons droit en tant que petit pays à la mer du Nord.

En tant qu'ONG, nous soulignons que le changement climatique a déjà de graves conséquences dans le Sud. Les catastrophes écologiques se multiplient, de même que les périodes de sécheresses et les inondations, et donc de même le nombre de réfugiés et de morts climatiques. En tant qu'un des pays les plus riches du monde, nous devons assister les pays les plus vulnérables dans les défis climatiques, dont nous sommes aussi responsables.

Ces dernières années, les moyens consacrés à la coopération au développement ont diminué, tant à l'échelle internationale qu'en Belgique. En 2018, la moyenne de la coopération au développement de l'OCDE s'élevait à un maigre 0,31 % du produit national brut. Après 50 ans, nous ne sommes même pas à mi-chemin pour réaliser les 0,7 % souvent promis. Et cela est en fait très bizarre, au moment même où il devient évident que les défis sociaux s'avèrent plus urgents et plus mondiaux, de même que la quête de solutions, comme par exemple pour la question climatique.

La déficience mondiale ou le manque de volonté de renverser la menace du changement climatique est à l'origine d'une génération de désespérés dans les rues.

Il en va de même pour un sujet aussi purement national comme le vieillissement de la population. Pour maintenir notre marché du travail dynamique, il faut bien sûr se tourner vers l'éducation ou l'innovation. Mais dans tous les cas, l'immigration y jouera aussi un rôle. Ici aussi, une coopération internationale intensive est indispensable. L'aide au développement reste, en particulier pour les pays les plus pauvres, une source financière unique. Ces pays peuvent, grâce à la stabilité et la prévisibilité des moyens, élaborer des stratégies à long terme, et sont moins sensibles aux fluctuations économiques internationales. En outre, il semble que l'aide ait effectivement mis de nombreux pays sur la voie d'un changement structurel de leur économie.

Et si nous n'aidons pas par intérêt personnel ou parce que cela fonctionne, alors peut-être cela devrait être une sorte de taxe sur le bonheur, que nous avons d'être nés dans l'une des régions les plus prospères du monde.

Un certain nombre de pays en développement doit aujourd'hui céder à des intérêts économiques et politiques européens: une vision politique du «donnant-donnant» gagne du terrain. Des aides pour le Sud sont liées à des conditions telles que la participation à la politique européenne de rapatriement et de migration. L'intérêt personnel prévaut sur la coopération et la solidarité, ce qui n'est pas le but de la coopération au développement. Espérons donc qu'un nouveau gouvernement ambitieux parviendra à une croissance effectif de 0,7 %, qui luttera vigoureusement contre la pauvreté et les inégalités qui ne cessent d'augmenter. Un gouvernement qui ose orienter les thèmes clé de l'actualité est le meilleur remède contre l'antipolitique.

Chers amis, Comme d'habitude, nous publions dans l'édition de juin nos comptes annuels de l'année écoulée. Grâce à vous, des centaines de milliers d'enfants, d'adolescents et d'adultes du Sud ont pu améliorer durablement leur vie. Ils et nous vous remercions pour votre généreuse solidarité. ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale

N° 114

TRIMESTRE 2 2019

REFLEXION

Les 30 personnes les plus riches au monde possèdent autant que les 3,8 milliards de pauvres réunis.

Extrait du livre « Moneyland »

Oliver Bullough



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Nos finances 2018
- | Donner des vacances à la stigmatisation des enfants pauvres

Rapport financier 2018 Enfance Tiers Monde asbl

Résultat des comptes en € au 31 décembre 2018

Dépenses 2018		Recettes 2018	
Aides accordées à des projets dans le Sud	1 084 148,10	Cofinancement de projets de développement dans le Sud	312 019,64
Dépenses d'éducation et de sensibilisation	11 403,24	Cofinancement d'activités d'éducation pour le développement	0,00
Frais généraux de fonctionnement et de personnel	135 166,51	Fondations privées	91 014,37
Récolte de fonds	18 090,06	Dons du public	789 872,75
Amortissements et dépréciations	641,14	Autres ressources (y compris les legs)	45 422,17
Autres dépenses	1 463,63	Produits financiers	0,40
Total dépenses	1 250 912,68	Total recettes	1 238 329,33
Résultat 2017-2018: + 63.832,73 €		Résultat de l'exercice	€ -12 583,35

Les dons constituent la base de nos revenus

C'est principalement grâce à la générosité de la population que nous pouvons réaliser nos actions pour le bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes du Sud. Peu importe si le don est régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une grande importance. Grâce à eux, ETM peut conserver son indépendance. En 2018, près de 75 % de nos revenus sont provenus de donateurs privés, d'entreprises et de fondations.

Grâce aux donateurs, nous avons accès au cofinancement !

Le montant récolté grâce aux dons du public est également une condition préalable à l'accès au cofinancement de l'État afin que notre budget global soutienne mieux les projets de nos partenaires. En 2018, la DGD nous a accordé une subvention à hauteur de 23,9 % de nos revenus.

Frais minimaux pour la récolte de fonds

Seulement 1,4 % de nos dépenses totales sont consacrées à la récolte de fonds. Ce montant est utilisé pour l'impression et l'envoi de notre courrier lié à la collecte de fonds et assure également une bonne gestion de notre liste de donateurs.

Transparence : nos comptes sont sous contrôle officiel

- Le financement des projets est contrôlé par le ministère des Finances, de la Coopération et du Développement.
- Les Comptes et Bilans Financiers 2018 ont été audités par le réviseur indépendant DGST & Partners et approuvés par l'Assemblée Générale tenue le 25 mai 2019.
- Les comptes et le bilan de l'association sont déposés au bureau du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

payer le cadeau, et inviter des copains à la maison semble aussi problématique.

Peuvent-ils faire partie pour une fois à ceux qui ont de vraies vacances ?

Investir plus et mieux dans des activités et événements gratuits qui attirent aussi des enfants qui peuvent se permettre des vacances ou faire un camp est indispensable.

Chers amis,
Avec la perspective des vacances d'été, nous souhaitons lancer un appel spécial afin d'aider nos partenaires à Kinshasa (Congo) et à Kampala (Ouganda), ayant de nombreux enfants et jeunes

vulnérables à charge, à élaborer un programme récréatif estival attrayant.

Organiser une sortie journalière dans un musée, un parc ou un jardin zoologique, un camp d'été de plusieurs jours, aller nager ou faire du kayak sur le Nil... ce sont quelques initiatives attrayantes et réalisables sur les listes des souhaits de nos partenaires.

Ces sorties ou activités ne sont hélas pas gratuites dans ces états fragiles, où l'état fait horriblement défaut. Il faut organiser le transport, payer les entrées ou le loyer, donner à manger et à boire et prévoir évidemment aussi

un encadrement adéquat en suffisance.

Un camp d'été de 10 jours dans la région de Kinshasa, comprenant un plein d'activités, de loisirs également pédagogiques a été budgété: par enfant ou jeune, le coût total ne s'élève qu'à **69 euros**. Avec la déduction fiscale de 45 %, le coût réel pour une telle initiative agréable et éducative revient à peine à 38 euros.

Enverrez-vous un enfant en vacances cet été? ■

Veillez mentionner "des vacances pour chaque enfant" lors du versement de votre don. Merci en leur nom !



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....
Veillez verser tous les mois la somme de € de mon compte n° au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935
de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66
E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES...



Nos félicitations et vœux de bonheur aux parents de Marta Mia Cox !

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes couples

Monsieur et Madame Wauthier et Blandine du Bus de Warnaffe - de Lhoneux

Monsieur et Madame Vincent et Hélène Qin-Vienne.

ATTENTION : nous déménageons !

À compter du 1er juillet 2019, vous êtes les bienvenus dans nos nouveaux bureaux et siège à 1000 Bruxelles : Rue Dinant 5, bte 11

Le numéro de téléphone et le courriel restent inchangés

Collaboration

| François Claeys Bouuaert
| Keila Lopes
| Johanna Vandamme